



A Bordeaux, la vigne, ça nous connaît ! N'est-ce pas ?
Et voilà justement **une vigne merveilleuse**, que nous pouvons imaginer très étendue, immense,
qui produit le meilleur des raisins, au goût délicieux !
et avec lequel on fait un vin succulent.
C'est celle que Dieu nous offre, gratuitement, pour rien !
Il l'a voulue et faite pour nous, pour notre plaisir et notre joie : pour nous réjouir !
Nous pouvons y demeurer, nous y promener à la brise du soir ...

C'est notre nouveau paradis : un jardin merveilleux où nous aimons être les uns et les autres.

Cette vigne, nous dit Jésus, c'est le Royaume de Dieu : celui qu'il a fait pour nous, pour notre bien et pour le plaisir de nous l'offrir.

Que c'est bon que désormais chaque vigne nous rappelle le Royaume de Dieu !
Quel privilège pour les bordelais !

Cette vigne est administrée par le meilleur des maîtres

Il sait lui faire produire le meilleur fruit et le meilleur vin, pour le plaisir de nous tous !
Quelle chance ! Elle est à nous cette vigne, c'est pour nous que le maître l'a faite !

Et ne voilà-t-il pas que ce maître nous dit : « viens travailler chez moi et avec moi dans cette vigne ! »

Quel appel merveilleux :

Travailler pour le meilleur des maîtres dans la meilleure des vignes, celle qui est ouverte à tous !

Apprendre de lui comment faire pour cultiver une telle vigne :

apprendre de lui la méthode pour qu'elle puisse toujours produire le meilleur raisin et le meilleur vin, pour le plus grand nombre.

Et tout cela est plus qu'un rêve : c'est la réalité :

Dieu nous appelle à travailler à sa vigne pour son Royaume

Il appelle à toutes les heures, de la première à la dernière, tous ceux qu'il trouve.

Il veut que tous soient ses collaborateurs : tous, tous, tous !

Et je voudrais ici citer les paroles du **Pape aux jeunes** à Lisbonne le mois dernier (le 03/08/2023) :
Chers jeunes : ...

je voudrais être clair avec vous : dans l'Église [dans la vigne de Dieu], il y a de la place pour tout le monde, pour tous. Dans l'Église, personne n'est de trop, personne n'est en trop, il y a de la place pour tous. Tels que nous sommes. Nous tous. Et cela, Jésus le dit clairement lorsqu'il envoie les apôtres appeler au banquet du Seigneur qui l'a préparé. Il dit : allez et amenez tout le monde : jeunes et vieux, bien portants et malades, justes et pécheurs. Tous. Tous. Tous. Dans l'Église, il y a de la place pour tous. Père, mais aujourd'hui je suis un misérable, je suis un misérable, y a-t-il de la place pour moi ? Il y a de la place pour tout le monde. ... Et c'est cela l'Église, la mère de tous. [c'est cela la vigne du Seigneur] Il y a de la place pour tout le monde. Le Seigneur ne

montre pas du doigt, mais Il ouvre les bras ; ... Il ne ferme jamais la porte, jamais, mais il vous invite à entrer. ...

Pape François

Voilà cette vigne que nous offre le Seigneur
et dans laquelle nous sommes tous appelés
pour y vivre et nous y promener
pour y travailler pour le meilleur des maîtres ! Tous, tous, tous !

Et voilà le moment de **recevoir le salaire** !

Les derniers, nous dit l'Évangile, reçoivent un salaire très généreux : une pièce d'argent, c'est beaucoup.

Et tous, des derniers aux premiers, reçoivent avec la même générosité : Dieu est bon !
Dieu est généreux avec tous !

Mais voilà, et c'est la pointe de la Parole,
voilà que presque tous protestent, récriminent et se révoltent :
« c'est injuste ! nous devons recevoir plus que les derniers ! »

Comme il nous est difficile d'accepter et de reconnaître la générosité de Dieu !

Qu'il nous a donné à tous plus que nous méritons.

Dieu est bon : où est le problème ? pourquoi s'en plaindre ?

Et Jésus, par la voix du maître dit :

« Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi,

Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de mon bien ?

Ou alors, ton œil est-il mauvais parce que je suis bon ? » (Mt 20,14b-15)

[Ne m'est-il pas permis d'être plus généreux que toi ?]

Comme il nous est difficile de croire en la générosité de Dieu !

de l'accueillir, de l'aimer, de la partager

Comme notre vie et notre monde seraient différents

si nous pouvions nous laisser toucher par l'amour de Dieu :

le recevoir et le partager à notre tour !

C'est **notre travail, ce dimanche, cette semaine** :

nous laisser toucher par l'amour de Dieu et apprendre de lui.

Devenir nous aussi capables d'aimer sans limites, sans calcul, sans barrières,

simplement parce que c'est ainsi que Dieu nous aime

et parce qu'il nous dit : « aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés ! ».

C'est notre travail : faire tomber les barrières qui nous séparent de l'amour de Dieu et qui nous empêchent d'aimer sans limites, comme Dieu !

Comment aimer avec le même amour celui qui me le rend et celui qui ne me le rend pas,

celui qui m'est sympathique et celui qui ne l'est pas ?

celui qui m'est proche et celui que je croise pour la 1^o fois et que Dieu met sur mon chemin ?

Je pense à l'exemple du Ste Teresa de Calcutta

qui s'est sentie appelée à aimer avec le même amour

un pauvre qu'elle a vu mourant dans la rue (rencontré pour la première fois)

et ses élèves qu'elle enseignait tous les jours,

et ainsi de tous ceux qu'elle rencontrerait désormais.
Comment apprendre à aimer
et à faire tomber les barrières qui nous en empêchent,
sinon en l'apprenant de Jésus lui-même ?
L'eucharistie est un bon moment pour cela : n'y recevons-nous pas tous plus que ce que nous
méritons ? N'est-elle pas un signe merveilleux de la générosité infinie de Dieu envers tous ?

Cet évangile des ouvriers de la vigne me fait penser aussi à une phrase bien connue de notre
Fondateur, **le Bienheureux Chaminade** :

« A chacun de nous, la Vierge **Marie** a confié une mission pour travailler au salut de ses
frères »

On pourrait dire : « pour être dans sa vigne et pour y travailler ! ».

Lui aussi invitait tout le monde : tous, tous, tous ...

à travailler à la vigne de Marie et de son Fils Jésus !

Et tant d'entre eux se sont laissé appeler et sont venus dans cette vigne et y ont
travaillé !

Dieu est bon, il nous donne une vigne merveilleuse
il nous en partage tous les fruits
il nous appelle à y travailler et à recevoir le salaire généreux de son amour

Laissons-le nous y appeler

Laissons Marie nous appeler elle aussi !

Et, à leur image, appelons beaucoup à y venir et y travailler
puisque l'amour de Dieu est si grand, si généreux !